

# fugues

DU 22 JUIN AU 27 JUILLET

## Revisiter un artiste devenu inconnu !



Publié le 17 juin 2014 à 14h41 [André-Constantin Passiour](#)

### 0 Commentaires



À quelques minutes de Trois-Rivières, sur la Rive Sud à Nicolet, la Maison et atelier Rodolphe Duguay accueillera la collection Denis Lépine de Normand Hudon (1929-1997). Malgré qu'il soit complètement tombé dans l'oubli, Normand Hudon fut un des pionniers de la caricature québécoise.



Cette expo voyage de plus en plus puisqu'en 2012 elle était au

Centre culturel de Verdun. «Dans cette exposition on pourra voir plus d'une quarantaine d'œuvres sur papier, ancre et gouache, tous des originaux», indique le collectionneur Denis Lépine. Sous des vitres, on pourra aussi examiner plusieurs autres œuvres comme des livres illustrés, des jeux de cartes dessinés (en français) et des pochettes de disques (celles de Charles Trenet, Jean-Pierre Ferland, Dominique Michel, le Père Gédéon et d'autres encore). Essentiellement, c'est «Le Pic, Magazine de Bonne mine» (octobre 1972) que l'on admirera avec ses dessins originaux qui ont servi à la production de cette revue-là. En couverture, Hudon a illustré un Pierre Elliott Trudeau (1929-2000), ex-premier ministre du Canada, tenant une fleur dans sa bouche, telle une peinture de Picasso... Bon, jusque-là ça va... Mais vous allez me demander : «qui est Normand Hudon» ? Né à Montréal en 1929, Hudon s'intéresse très vite aux arts. Il fera l'École des beaux-arts de Montréal. Ses dessins se retrouvent dans les pages de La Presse, de La Patrie et du Petit Journal, entre autres. À la fin des années 1940, Hudon s'expatrie et s'inscrit à la célèbre Académie Montmartre, à Paris. Il fait la connaissance d'autres artistes comme Picasso et Léger. Dans la décennie 1950, Normand Hudon fera de la télévision à Radio-Canada où il anime des émissions en compagnie de Dominique Michel et Jacques Normand, il produisait donc de deux à trois dessins par jour. Plus tard, dans les années 1960, ses caricatures se fraient un chemin au Devoir et à La Presse et ce, alors qu'il continue à peindre. Il deviendra aussi le caricaturiste attitré de l'émission la plus écoutée au Québec à l'époque, Les Couches-tard... Pendant de nombreuses années, il résidera à Hatley et à Magog dans les Cantons de l'Est. Puis, il reviendra à Montréal et mourra en janvier 1997.

«La nouvelle génération, même les jeunes artistes ne connaissent pas l'œuvre de Normand Hudon. C'est pour cette raison que j'aimerais bien qu'elle devienne itinérante. Il y a d'ailleurs un projet de présentation lors de la 3e Biennale internationale de caricature de Rosemère, en 2015, une manifestation culturelle qui comptera une quinzaine de pays. Ce serait une très belle occasion de montrer l'esprit créatif de Hudon», explique M. Lépine. Il faut noter que c'est rare qu'un collectionneur privé veuille bien partager avec le public son amour pour un artiste alors que, d'habitude, ceux-ci sont plutôt réticents à de tels prêts surtout lorsque l'entrée à l'événement est gratuit pour le public. «Il y a beaucoup d'œuvres méconnues de Hudon, c'est là mon intérêt et ma fierté de les exposer, je suis un passionné et j'aimerais le faire connaître au public», affirme Denis Lépine.

**À la Maison et atelier Rodolphe-Duguay, 195, rang Saint-Alexis, Nicolet. T. 819-293-4103 ou [www.rodolpheduguay.com](http://www.rodolpheduguay.com)**

Dernière mise à jour le 17 juin 2014

<http://www.fugues.com/239875-article-revisiter-un-artiste-devenu-inconnu-.html>